

Photographie de l'invisible



par Delphine L'huillier
photos : Jean-Marc Lefèvre



Peut-on sonder l'invisible? Formes nées sous les mains du sculpteur et du peintre. Mots qui apparaissent sous la plume du poète. Le photographe Jean-Marc Lefèvre sait rendre sensible sur la pellicule l'évanescence trace du mouvement et l'impalpable essence de la nature. Mais qui est cet homme caché derrière son objectif?

Jean-Marc Lefèvre est né en juillet 1956 à Paris. Dès l'âge de douze ans, il se consacre à la natation, puis au water polo... déjà plongé dans un univers aquatique! Très vite, il s'attache à sculpter son corps par la musculation. Il avoue lui-même avoir développé ses penchants narcissiques en travaillant des heures devant la glace. Entraîné par des amis, il découvre le Viet Vo Dao,

les arts martiaux vietnamiens qu'il pratiquera pendant dix ans, fasciné par l'Asie et ses mystères. Parallèlement, il commence à cultiver son goût artistique pour la photographie dans un même souci esthétique. Il reste alors très attaché aux apparences, à la technique... et l'efficacité.

Une blessure lui fait arrêter ses entraînements. Il décide alors de travailler sa souplesse. Il continue à photographier des portraits de femmes, d'hommes et d'enfants et concentre toute son attention sur la profondeur du regard : Réussir à capter les émotions et les sentiments. Il devient moniteur de gymnastique et de stretching et met au point des cours spécifiques en alternant des mouvements dynamiques et rapides avec des étirements et des moments de récupération. La pratique de la barre au sol satisfait ses aspirations artistiques. Il est alors très influencé par la danse.

Plus tard, il travaille pour différents magazines. L'année 94 marquera un tournant dans son art. A Cambrai, ville chère à Marcel Proust, il photographie son premier reflet. Déjà s'affirme l'envie de voir ce qui ne se voit pas, au-delà des apparences. Mais la quête d'un esthétisme trop poussé reste encore présente. La recherche de la perfection le laisse encore en surface. C'est alors qu'il rencontre Pol Charoy auquel il propose des photos pour Génération Tao. Il intègre l'équipe et commence la pratique du taiji et du qi gong. Il est totalement bouleversé. Tout ce qu'il avait appris est remis en question. Il vit la *désorganisation de son corps mécanique*. Il lui faut réapprendre à vivre *ce que le corps sait* et accueillir ses émotions qui étaient alors canalisées par la technique et l'effort. Une nouvelle écoute s'installe et avec elle, un nouveau regard porté sur le monde et sur lui-même.

De cette grande période de doute émergera, après sa participation à un stage pendant l'été 2000, une nouvelle dynamique créative. Le travail en groupe, et notamment le travail du souffle, lui font prendre conscience de l'importance de *laisser le corps agir*. Il assiste à la transformation profonde de

**L'image
peut réfléchir
une autre façon
de voir; en éveillant
la compréhension
de celle-ci, on en
détient la magie.**

Jean-Marc Lefèvre

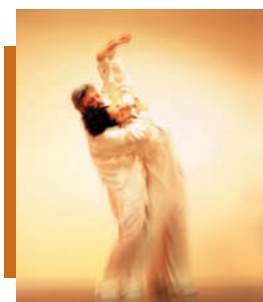
son être en devenant plus calme, plus posé, plus généreux et plus tendre. Cette nouvelle façon d'envisager le mouvement l'inspire. Il souhaite montrer ce qui se passe pendant et à l'intérieur du geste : *Entre le départ et l'arrivée d'un mouvement, il y a une vie.*

Il est lui-même surpris du résultat et des silhouettes fantomatiques qui apparaissent sur la pellicule : *J'ai découvert que les personnages finissaient par disparaître pour ne plus laisser la place qu'au mouvement.* La révolution est sans doute d'avoir dépassé la technique pour ne faire appel qu'à son ressenti et d'avoir pu ainsi montrer *une danse esthétique et interne qui harmonise le corps par le sentiment.* Le résultat se rapproche d'un travail chamanique : *des fantômes, apparaissent dans l'invisible, sortes de visions chamaniques, photographies du milieu, de l'intemporel et de l'au-delà, des sensations que l'on retrouve en taiji.*

La qualité de Jean-Marc Lefèvre est d'avoir su lier son œuvre à sa vie, la photographie à son âme.

■ D. L'h

Liens GTao
- GTao n° 5 : Expo Tao, les reflets de J.-M. Lefèvre P. 44
www.generation-tao.com



Précisons que les photographies qui ont illustré l'article "Wutao, danse de la vie", dans le n° 18 de Génération Tao, ont été réalisées par Jean-Marc Lefèvre. Contact : 06 63 75 88 90.